

quelquefois ils démolissaient un pan de mur pour le faire entrer. Il arrivait sur un char à quatre chevaux, vêtu de pourpre, escorté de tout le peuple. " Ces victoires, que nous laissons aujourd'hui aux hercules de foire, dit Taine, paraissaient alors les premières de toutes. Les plus grands poètes les célébraient ; Pindare, le plus illustre lyrique de l'antiquité, n'a guère fait que chanter des courses de chars. On raconte qu'un certain Diagoras, ayant vu le même jour couronner ses deux fils, fut porté par eux en triomphe aux yeux de l'assistance ; le peuple, trouvant un pareil bonheur trop grand pour un mortel, lui criait : " meurs, Diagoras, car enfin tu ne peux pas devenir dieu." Diagoras, suffoqué par l'émotion, mourut dans les bras de ses enfants ; à ses yeux, aux yeux des Grecs, voir que ses fils avaient les poings les plus robustes et les jambes les plus agiles de la Grèce, c'était le comble de la félicité terrestre."

Les Grecs avaient leurs raisons pour admirer la force physique : dans leurs guerres où l'on combattait corps à corps, les athlètes les plus vigoureux étaient les meilleurs soldats.

La force physique n'a plus autant d'importance dans les guerres de nos jours, et Sullivan, bien qu'il soit un des pugilistes les plus forts du monde, serait très probablement, dans un régiment, inférieur à un trouper gringalet, bon tireur et rompu au métier des armes.

\* \* Les marins français ont trouvé moyen de rendre service à notre pays pendant leur trop court séjour parmi nous.

Il y a huit jours, vers cinq heures de l'après-midi, une fumée épaisse s'éleva tout à coup dans l'atmosphère, qui était très pure ce jour-là, à Québec, et l'on apprit bientôt qu'un petit village, Hedleyville, situé sur la rive de la rivière Saint-Charles, était en feu. L'incendie prit en effet des proportions sérieuses et comme cette petite localité se trouvait sans pompe, la brigade de Québec fut appelée. Mais le feu était un peu partout et quand les marins français et anglais arrivèrent on ne put que circonscrire le désastre et sauver les meubles des pauvres gens qui se lamentaient avec raison.

Les services rendus par les matelots de l'*Aréthuse* et du *Hussard* ont été très effectifs et c'était merveille que de les voir travailler.

A leur départ, vers dix heures du soir, alors que l'on était maître du feu, les cris nombreux de " Vive la France ! " prouvèrent que les Canadiens appréciaient leurs services.

Je dois, en toute justice, déclarer que les matelots anglais du *Blake* ont été leurs dignes émules.

Les marins, à quelque nation qu'ils appartiennent, sont toujours dignes de leur bonne réputation.

\* \* Ce n'est pas la première fois que les marins français nous rendent un service de ce genre, et un de mes amis, M. Gustave Ouimet, me rappelait qu'en 1874 il fut témoin de leur dévouement, lors d'un incendie à Québec.

Il dînait, ce soir-là, chez le consul de France, M. Chevalier, dont le nom est resté dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, il dînait avec un officier français, un capitaine de vaisseau, M. Schumberger, quand on entendit sonner les trois alarmes. C'était grave.

Le capitaine Schumberger, en apprenant de quoi il s'agissait, quitta la table, se rendit à bord et revint avec un détachement de marins, qui se mirent à l'œuvre et luttèrent presque toute la nuit.

Les journaux du temps en parlèrent longuement et rendirent hommage au courage de nos amis.

Les journalistes ne sont pas toujours d'aussi bonne foi, témoin ce que nous avons lu dernièrement dans un journal de Québec, à propos de l'incendie à Hedleyville : " Les marins du navire anglais, le *Blake*, et quelques matelots français, se rendirent sur le théâtre de l'incendie, etc., etc.

Quelques matelots français ! Ils étaient trois cents !

*Edouard*



## CHARMES DE L'ŒIL

A MA COUSINE MADEMOISELLE BURQUE

Oh ! que tout œil rempli d'amour  
Facilement se fait comprendre,  
Et comme il sait bien, tour à tour,  
Se faire charmant, doux et tendre !

Qu'il soit d'un beau bleu langoureux,  
Ou plus noir que l'est la nuit même,  
Toujours lorsqu'il est amoureux,  
L'œil est d'une douceur extrême.

L'œil de la blonde pour l'amant.  
Est celui qui va plus à l'âme,  
Mais l'œil de la brune est vraiment  
Celui qui contient plus de flamme.

Pourtant, tout œil rempli d'amour,  
Soit d'une brune ou d'une blonde,  
Trouve la nuit comme le jour,  
Des admirateurs, par le monde.

*Albert Turand*

## CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

La mer montante du choléra a commencé de battre nos rivages. On signalait une trentaine de cas, le 10 courant déjà, à la quarantaine de New-York. Prions Dieu qu'il épargne notre Canada, et que le fléau meure en Europe où il agonise à cette heure.

Ce que c'est que de nous, de nos moyens et lieux d'amusements : le fameux hôtel de Lotbinière, à Vaudreuil, qui fut témoin de tant d'ébats joyeux, et répercuta les échos d'une si franche gaieté, encore à la saison qui va finir, vient d'être la proie des flammes. Une vingtaine de mille piastres en cendres.

Ceux qui aiment voir des bâtiments de guerre, recevoir et fêter des marins-soldats, auront été servis à souhait cette année-ci. Après les Français, qui nous quittent justement, voilà que les Anglais nous arrivent. Le *H.M.S. Blake*, avec les frégates la *Magicienne* et le *Tartar* sont dans les eaux canadiennes du Saint-Laurent, à Québec et Montréal : le vice-amiral Hopkins est venu nous montrer " L'Union Jack," toujours glorieux.

Nous le saluons bas et lui disons : bienvenu !

Les comtés de Laprairie, Chambly et Verchères, formant la division sénatoriale de Montarville, que représente, au Conseil Législatif, le premier ministre de la province de Québec, l'hon. M. Chs Boucher de Boucherville, auront eu, à Longueuil, les 13 et 14 courant, leur exposition régionale annuelle. Le programme de cette jolie fête de l'industrie rurale et de ces grandes comices agricoles promet beaucoup. Nul doute qu'il aura été exécuté avec un succès parfait et aura produit, une fois de plus, tous les avantages de ces concours dignes de l'encouragement des patriotes éclairés.

C'est aussi jeudi, le 15, que s'est ouverte la belle exposition provinciale de Montréal. Ici viennent se centraliser tous les efforts développés, encoura-

gés dans les diverses exhibitions rurales. Au nom de notre avancement commercial, industriel, agricole surtout, c'est-à-dire national, LE MONDE ILLUSTRÉ souhaite plein succès à ces grandes assises du progrès.

Sherbrooke, la coquette capitale des Cantons de l'Est, a célébré un bel anniversaire, dans les premiers jours de septembre courant : le centenaire des premiers défrichements dans cette belle région de notre province. On y a fait la pose de la pierre angulaire d'un monument à la gloire des premiers pionniers. Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec avait accepté de présider à la cérémonie, qui a été grandiose, et a servi en même temps d'ouverture à l'exposition régionale annuelle des Cantons de l'Est. A l'occasion de cette solennité, LE MONDE ILLUSTRÉ donnera, la semaine prochaine, une poésie de circonstance, que nous adresse au correspondant de Sherbrooke, collaborateur au *Pionnier*, notre vaillant confrère des Cantons.

La sympathie de voisinage nous commande d'enregistrer, contre notre habitude, un fait divers. C'est une déplorable catastrophe dont a été le théâtre, dans la nuit du 11 septembre courant, l'hôtel Chambly, sis juste en face de nos bureaux, place Jacques-Cartier. Un incendie incontrôlable l'a ravagé, de la cave au grenier, y faisant plusieurs blessés et trois cadavres, parmi lesquels celui d'un M. Sédillot, brave jeune homme, étudiant en médecine de Montréal, et de nos connaissances. C'est l'exception que le feu, à Montréal, occasionne mort d'homme, et ce pénible accident avec ses leçons de prudence, va se graver dans les mémoires.

Au moment où la chute des feuilles s'accroît — sans calembour, mes chers confrères, car, décidément l'automne nous gagne — il nous en pousse à foison des feuilles... de publication. L'autre jour, c'était l'*Amérique Française*, de New-York, que nous saluions à son aurore pleine de promesses, aujourd'hui c'est un journal nouveau, du pays, qui nous vient. Tous nos compliments au *Bienfaiteur*, (hebdomadaire, \$1.00 par an) de Joliette, pour l'heureuse idée qui l'a fait naître : promouvoir l'érection du monument à l'honorable Barthélemy Joliette, dont nous parlions naguère, nos compliments encore pour son air de bravoure, de vitalité ; puis, nos vœux de succès.

J. St-E.

## LE GROS LOT

Mademoiselle Rose A. Turgeon, 94, rue King, Sherbrooke, a gagné la prime de \$50.00, au dernier tirage mensuel des primes du MONDE ILLUSTRÉ.

## ETYMOLOGIES

SAINT-LAURENT

Trois paroisses dans la province de Québec sont sous le vocable de saint Laurent : l'une dans le comté de Bonaventure, l'autre dans celui de Jacques-Cartier, et la troisième, celle qui nous occupe, dans le comté de Montmorency.

La paroisse de Saint-Laurent fut connue, jusqu'en 1698, sous le nom de Saint-Paul. En 1675, l'île aujourd'hui appelée Orléans fut érigée en comté noble, sous le nom d'île et comté de Saint-Laurent. Vers 1770, elle reprit cependant le nom d'Orléans. Pour dédommager le seigneur, M. Berthelot, qui voulait perpétuer le nom de Saint-Laurent, le nom de la paroisse de Saint-Paul disparut pour faire place à celui de Saint-Laurent.

P.-G. R.